

**Le poids du panier de la ménagère**  
Vague de hausses pour le Nouvel An.  
*Lire pages 2 et 6*

**Marché des matières premières agricoles**  
Ethiopia Commodity Exchange (ECX)  
*Lire page 3*

**Jeux olympiques Pékin 2008**  
Le savoir-faire éthiopien  
*Lire page 3*

11 ÈME ANNÉE • BIMESTRIEL • N°64 • SEPTEMBRE-OCTOBRE 2008

5,4 EURO (FRANCE MÉTROPOLITAINE)

W W W . L E S N O U V E L L E S . O R G

# Les nouvelles d'Addis

አ ጺ ስ ፡ ዜ ጥ

## le train mythique

- notes de voyage
- visite des wagons impériaux

LNA-magazine dossier "Djibouto" pages 10 à 17

Depuis mai 1917, date de son inauguration, le légendaire "Djibouto" a suscité convoitise et imagination. Cette ligne de chemin de fer, voulue par l'empereur Menelik II, est un lien entre l'Éthiopie enclavée et la mer Rouge. Mais la vétusté des infrastructures et des matériels rendent la ligne aléatoire.

LAURENT VÉDRINE / LNA

GRAND ENTRETIEN LNA

### Gebre-Kristos Solomon

PEINTRE TRADITIONNEL : « On dit de mon grand-père qu'il a été le premier peintre éthiopien ». *Lire page 7*

ARGUMENTS / FOCAL

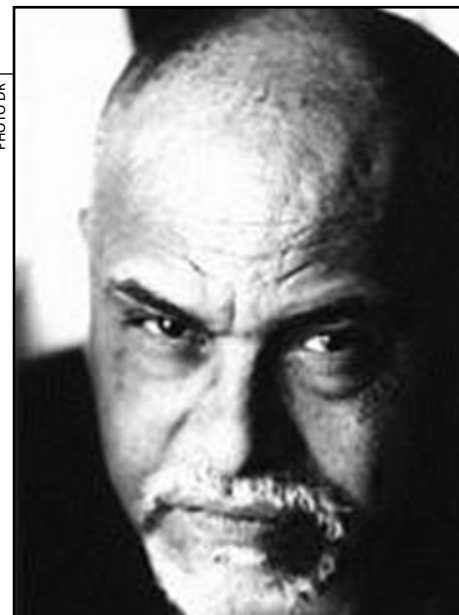
### Corne : la zone de haut risque alimentaire

*Lire page 5*

### Kalma : Le camp de déplacés attaqué

*Lire page 5*

PHOTO DR



**Haile Gerima**  
récompensé à la Mostra de Venise pour son film "Teza"  
*Lire page 20*

#### DÉFENSE

Démantèlement d'une cellule présumée d'Al-Qaïda au Yémen  
*Lire page 4*

#### SOMALIE(S)

Les pirates du golfe d'Aden : à l'abordage d'une nouvelle économie !?  
*Lire page 6*

#### ADOPTION

Convention de La Haye, protection ou entrave ?  
*Lire page 5*

#### COURRIER

- Hommage au Pr Berhanou
- Plus de culture, l'emploi, la terre

*Lire page 6*

#### ABSTRACTS

5 articles résumés en anglais  
*Lire page 8*

COLETTE DELSOL, ROBERT WIREN

JUILLET 2008

**31 juillet, New York.** Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon a envoyé une mission d'enquête en Afrique de l'Est pour évaluer la situation à la frontière entre Djibouti et l'Érythrée. Elle doit rencontrer des responsables de l'Union africaine et de l'Igad et se rendre à la frontière pour recueillir des informations sur les incidents qui ont opposé ces voisins de la Corne.

AOÛT 2008

**1er août, Nairobi.** L'Association des femmes députés du Kenya exige d'être représentée à parité avec les hommes, dans la Commission vérité, justice et réconciliation que s'appête à mettre sur pied le gouvernement de Raila Odinga. La commission doit faire la lumière sur les violences post électorales ayant suivi les élections générales du 27 décembre 2007.

**2 août, Mogadiscio.** Onze ministres du gouvernement de transition somalien démissionnent, pour protester contre la destitution du maire de Mogadiscio par le Premier ministre Nur Hassan Hussein.

**3 août, Mogadiscio.** Une vingtaine de personnes, pour la plupart des femmes qui balayaient les rues de Mogadiscio, tuées dimanche par l'explosion d'une bombe dans le quartier K4 du sud de la ville.

**14 août, Nairobi.** Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et l'Autorité intergouvernementale pour le développement (Igad) signent un accord de coopération afin de renforcer leurs relations et de coordonner leurs activités. Le CICR est présent dans tous les pays de l'Igad (Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Somalie, Soudan, Ouganda). L'Afrique représente près de la moitié du budget annuel du CICR, la Somalie et le Soudan étant parmi ses opérations les plus vastes.

**14 août, New York.** Le démantèlement de la Minuee (Mission des Nations unies en Érythrée et en Éthiopie), décidé par le Conseil de sécurité est en cours. Les contingents jordaniens et kenyans ont quitté la zone frontalière, le contingent indien devrait terminer son rapatriement le 21 août. Le matériel et les infrastructures seront démantelés d'ici trois à quatre mois, selon le général de brigade Patrick Davidson-Houston, commandant par intérim.

**15 août, Mogadiscio.** Plusieurs dizaines de civils tués sur la route reliant Afgoye à Mogadiscio, après l'explosion d'une bombe, au passage d'un convoi des forces éthiopiennes et du gouvernement de transition somalien. De nombreuses victimes se trouvaient dans deux minibus et d'autres près de la route lors de la fusillade.

**15 août, Pékin.** Première médaille d'or pour l'Éthiopie et l'Afrique, aux Jeux olympiques, remportée par Tirunesh Dibaba sur 10.000 m. Elle bat la Turque d'origine éthiopienne Elvan Abeylegesse et l'Américaine Shalana Flanagan.

**16 août, Mogadiscio.** Le Croissant-Rouge des Émirats arabes unis annonce l'octroi d'une aide alimentaire d'urgence à la Somalie frappée par la sécheresse et la famine. Il s'agit d'un don personnel de *cheikh* Hamdan bin Zayed Al Nahyan, vice-Premier ministre et président de l'Autorité du Croissant-Rouge des ÉAU.

**17 août, Pékin.** Comme Tirunesh, Kenenisa Bekele remporte de l'or sur 10.000 m. L'argent revenant à leur compatriote Sileshi Sihine, devant le Kényan Micah Kogo.

**18 août, Mogadiscio.** Un employé du Programme alimentaire mondial (Pam) et

son chauffeur, enlevés le 15 août dans le sud-ouest de la Somalie, ont été tués par leurs ravisseurs, annoncent leurs familles. Ce qui porte à six le nombre de Somaliens travaillant pour le Pam qui ont été tués depuis le début 2008 en Somalie.

**18 août, Djibouti.** Le gouvernement fédéral de transition somalien et le mouvement d'opposition de l'Alliance pour la libération de la Somalie signent un accord de paix sous la médiation de l'ONU. Cet accord fait suite à l'accord cadre signé le 9 juin dernier qui prévoyait notamment une trêve pour une période de trois mois assortie d'une possibilité de retrait éthiopien d'ici quatre mois. Parallèlement, le Conseil de sécurité de l'ONU a prorogé de six mois la mission de l'Amisom (Mission de l'Union africaine en Somalie).

**20 août, Addis-Abeba.** USAID, Agence américaine pour le développement annonce la livraison de 24.000 tonnes d'aide alimentaire en Afrique de l'Est. Cette cargaison comprend 9.390 tonnes de pois jaunes cassés, 6.150 tonnes d'huile végétale, 6.320 tonnes de mélange maïs-soja et 1.400 tonnes de farine de blé.

**22 août, Kismayo.** Après deux jours de violents affrontements, les insurgés islamistes somaliens prennent le contrôle de Kismayo, ville portuaire du sud du pays. Ces combats auraient fait au moins 70 morts et de nombreux blessés.

**22 août, Lampedusa.** Arrivée massive d'immigrés clandestins sur l'île italienne de Lampedusa. Selon le ministre italien de l'Intérieur, le nombre de clandestins débarqués par la mer sur les côtes italiennes a doublé au cours des sept premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2007, dépassant les 15.000.

**22 août, Khartoum.** Le Soudan va débiter son exportation de pétrole vers le Kenya, après la signature d'un mémorandum d'entente qui prévoit la livraison de 500.000 barils de brut par jour.

**22 août, Addis-Abeba.** Amare Argawi, rédacteur en chef de *Reporter* est arrêté et transféré à Gondar. Il est accusé de diffamation sur plainte déposée par la brasserie Dashen, après la publication d'un article sur les pressions exercées sur les syndicalistes de l'entreprise. Arrêté lui aussi, le rédacteur de l'article a été libéré après le paiement d'une caution.

**23 août, Mogadiscio.** Deux journalistes étrangers, une Canadienne et un Australien, sont enlevés par des inconnus armés sur la route reliant Mogadiscio à Afgoye. Ils se rendaient, selon des témoins, dans un camp de réfugiés à Afgoye.

**24 août, Addis-Abeba.** Alors que le président de transition et le Premier ministre somaliens négocient dans la capitale éthiopienne pour résoudre leurs différends, selon Garowe Online, le président Abdullahi Yusuf aurait demandé au Premier ministre éthiopien de remplacer le général Gebre, commandant des forces éthiopiennes dans le centre et le sud de la Somalie. Il l'accuse d'avoir autorisé la formation de milices indépendantes par les commerçants du marché de Bakara à Mogadiscio.

**25 août, Kalma.** L'attaque des forces gouvernementales soudanaises contre un camp de déplacés du Darfour aurait fait au moins 35 victimes, selon la mission de l'ONU dans la région. Médecins sans frontières a évacué les blessés les plus graves vers Nyala et au moins 65 patients ont été admis dans la clinique de MSF au sein du camp qui abrite quelque 80.000 personnes.

ÉCONOMIE, SOCIÉTÉ

Recettes en devises en hausse

• Les exportations éthiopiennes pour l'année fiscale écoulée (juillet 2007-juin 2008) ont atteint le montant record de 1,5 milliard de \$US (+25%). Mais la prévision du gouvernement était de 1,7 milliard. Le cours mondial des matières premières a été favorable aux produits agricoles. Ainsi le café éthiopien est toujours le premier à l'export, même si sa part diminue en raison de la diversification ; il a enregistré 525 millions de \$US de ventes, soit une augmentation de 24%. Viennent ensuite les graines oléagineuses et légumineuses, 221 millions \$US et 150 millions \$US. Enfin la floriculture poursuit son développement en rapportant 112 millions \$US. – RW

L'économie affectée par le choc pétrolier

• Le prix des carburants, qui a plus que doublé en un an, dégrade la balance commerciale éthiopienne. Les dépenses d'importation de produits pétroliers ont dépassé les recettes en devises des exportations. La hausse affecte également le budget de l'État car le prix des carburants est subventionné afin de rendre la hausse moins brutale pour la population. Ces importantes subventions, de l'ordre de 400 millions \$US par an, ne servent pas à l'investissement en infrastructures. Elles n'ont pas empêché l'inflation d'atteindre 30% en général et 40% pour l'alimentation. – RW

L'ATR proposé pour les vols intérieurs

• Ethiopian Airlines (EAL) veut renouveler sa flotte domestique. Actuellement elle utilise des Fokker 50 places. Le dernier né de la compagnie franco-italienne ATR semble bien placé. L'ATR 72-500 peut transporter 70 passagers. Il existe aussi un modèle plus petit, l'ATR 42. Le marché envisagé se monte à 100 millions \$US, marché que convoitait également les constructeurs chinois (CATIC), brésilien (Embraer) et canadien (Bombardier). ATR a organisé un vol de démonstration entre Addis-Abeba et Lalibela, dont l'aéroport est réputé difficile d'accès. Parmi les passagers figuraient les vice-présidents d'EAL et d'ATR, des pilotes et des techniciens d'EAL, les ambassadeurs de France et d'Italie. – RW

France-Éthiopie, des projets en cours

• Vergnet, le seul constructeur d'éoliennes en France, négocie un marché de 120 machines, d'une valeur de 220 millions d'euros. La concurrence est chinoise et espagnole. Vergnet a développé des éoliennes à pales pliables afin de résister aux ouragans.

• EDTE, dans le domaine du transport de courant électrique, a signé un contrat d'interconnexion avec Djibouti (10 millions d'euros) et un autre pour l'alimentation d'Addis-Abeba (20 millions d'euros).

• Areva négocie un marché de 50 millions d'euros.

• Paul Riès and Sons, implantée depuis un siècle, importe les véhicules Tata et Peugeot, et s'intéresse à la floriculture. Elle sera partenaire d'une nouvelle entreprise de ce secteur. – RW

le panier de la ménagère		AYNALEM & HEIWOT GIRMA
SEPTEMBRE 2008		
PRODUIT	QUANTITÉ	PRIX (BIRR)
Téf blanc	quintal	1.500,00
Téf serguegna	quintal	1.000,00
Téf noir	quintal	900,00
Café 1° catégorie	kilo	40,00
Café 2° catégorie	kilo	35,00
Café 3° catégorie	kilo	30,00
Sucre	kilo	9,50
Oignons	kilo	8,00
Berberé (1)	feresoulla (2)	765,00
Savon éthiopien	pièce	4,50
Savon importation	pièce	6,00
Sel	kilo	2,00
Charbon	sac	80,00
Huile éthiopienne	litre	26,00
Huile importation	30 litres	37,00
Beurre frais	kilo	70,00
Beurre rance (3)	kilo	90,00
Shouro (4)	kilo	12,00
Lentilles	kilo	17,00
Œuf	pièce	1,35
Kérozène ménager	5 litres	36,00
Bœuf	kilo	45,00
Mouton	pièce	500,00 à 700,00
Poulet	pièce	90,00
Enjera	pièce	2,50
Tomates	kilo	6,00
Bananes	kilo	5,50
Oranges	kilo	7,00
Lait	litre	11,20
Pommes de terre	kilo	4,50
Ail	kilo	15,00
Miel	kilo	37,00
Maïs	kilo	6,50
Blé	kilo	6,75
Carottes	kilo	3,50

(1) Piment ; (2) Unité de mesure traditionnelle 17 kg ; (3) Sheno ; (4) Farine de pois

cours éthiopien de 35 denrées de base

**26 août, Tripoli.** Un avion de Sun Air, compagnie intérieure soudanaise, détourné vers la Libye. Après son décollage à Nyala, au Darfour, il atterrit à Koufra, près de la frontière égypto-libyenne, à 1.350 km au sud-est de la capitale libyenne.

**27 août, Tripoli.** Les pirates de l'air soudanais qui ont détourné un avion de la Sun Air se réclament du Mouvement de libération du Soudan et souhaiteraient rejoindre leur leader, Abdul Wahid-Nour, exilé à Paris. Abdul Wahid-Nour dément toute implication de son mouvement dans cette opération. Pour sa part, le directeur de la Sun Air aurait déclaré que les pirates avaient agi pour des « raisons personnelles », sans en préciser la teneur. Après avoir relâché passagers et membres d'équipage, les pirates se sont rendus aux autorités libyennes.

**27 août, Baïdoa.** Le président de transition somalien, Abdullahi Yusuf Ahmed, de retour d'Éthiopie, déclare que les différends l'opposant à son Premier ministre sont résolus. Les députés somaliens devront procéder à des discussions et à un vote sur une motion soumise par 80 députés, tentant de destituer le Premier ministre pour de prétendus détournements de fonds.

**27 août, Tripoli.** La Libye investira 100 millions d'euros pour créer au Kenya la Banque commerciale et d'investissements Sahel-Sahara. Cette décision fait suite à une proposition du leader libyen émise au dernier sommet de la Communauté des États sahélo-sahariens (CEN-SAD). La Libye entend marquer sa présence sur des marchés africains porteurs : pétrole, gaz naturel, transports aériens, tourisme...

**27 août, Addis-Abeba.** L'Éthiopienne Tirunesh Dibaba, double médaillée d'or olympique (5.000 et 10.000 m) aux derniers Jeux olympiques de Pékin, annonce son mariage pour l'année prochaine avec son compatriote Sileshi Sihine, médaillé d'argent à Pékin sur 10.000 m.

**27 août, Kinshasa.** La République démocratique du Congo (RDC), l'Ouganda et le Soudan mèneront des opérations conjointes de grande envergure au nord-est de la RDC, pour neutraliser les rebelles ougandais de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA), basés à la frontière des trois pays. Annonce du commandant de la 9ème région des Forces armées de RDC, qui ne précise pas la date des opérations.

**28 août, Mogadiscio.** Un cargo omanais, capturé il y a six mois par des pirates somaliens, a été libéré après paiement d'une rançon (montant non précisé). Les pirates somaliens retiennent encore quatre cargos, deux pétroliers et un remorqueur, et 30 membres d'équipage.

**28 août, Addis-Abeba.** Dans un entretien au *Financial Times*, le Premier ministre éthiopien déclare que le retrait des forces éthiopiennes de Somalie n'est pas nécessairement conditionné à la mise en place d'un gouvernement stable dans le pays. Tout en précisant qu'il sera effectué sans perturber la stabilisation.

**28 août, Baïdoa.** Accueil houleux des dirigeants somaliens au Parlement. C'est sous les huées d'une majorité de députés que le Président, le Premier ministre et le président du Parlement ont été accueillis, alors qu'ils s'apprêtaient à présenter le contenu de l'accord conclu mardi dans la capitale éthiopienne, visant à mettre fin à leurs différends persistants.

**28 août, Addis-Abeba.** Réunion de la Conférence de 24 ministres africains en charge des Affaires de genre et des femmes,

co-organisée par l'Union africaine et la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA). L'objectif est d'obtenir la parité hommes femmes, le développement du rôle des femmes sur le continent, et de tenter de mettre en œuvre un fonds spécial destiné à soutenir les initiatives pour la promotion des femmes.

**28 août, Mogadiscio.** Hassan Mohamed Ali, chef du bureau du HCR dans la capitale somalienne, est libéré par ses ravisseurs. Les travailleurs humanitaires sont l'objet d'attaques et d'enlèvements de plus en plus fréquents en Somalie, perturbant le soutien aux populations vulnérables.

**28 août, Mogadiscio.** Le Saoudien Abdul Aziz Arrubkan, envoyé spécial des Nations unies pour la situation humanitaire en Somalie, appelle les pays musulmans à faire preuve de générosité à l'égard de la Somalie à la veille du ramadan. 3,2 millions de Somaliens auront besoin d'une assistance humanitaire d'ici la fin de l'année, soit 77% de plus qu'en janvier.

**30 août, Nairobi.** Un raid de présumés voleurs de bétail en provenance de Toposa (Sud-Soudan) dans le district de Turkana (nord du Kenya) aurait provoqué la mort d'une dizaine de personnes.

SEPTEMBRE 2008

**1er septembre, Addis-Abeba.** Visite de trois jours en Éthiopie du responsable des affaires humanitaires de l'ONU, John Holmes. Il doit notamment se rendre dans les régions les plus affectées par la sécheresse, région des Peuples et Nationalités du Sud (SNNPR) et région Somali. 4,6 millions d'Éthiopiens ont besoin d'assistance d'urgence et 8 millions ont besoin d'assistance alimentaire immédiate.

**1er septembre, Djibouti.** Quinze personnes trouvent la mort dans un accident de la route entre les localités éthiopiennes de Diré-Daoua et Adaylé. Les passagers du bus accidenté sont des Djiboutiens qui rentraient de vacances, leur véhicule aurait été percuté par un camion-citerne.

**1er septembre, Mogadiscio.** Yusuf Mohamed Siad, proche d'un des plus hauts responsables islamistes somaliens, *cheikh* Hassan Dahir Aweys, appelle à l'intensification des combats contre « les Éthiopiens et leurs laquais du gouvernement somalien même pendant le ramadan ».

**1er septembre, Baïdoa.** Contre toute attente et après débat, les parlementaires somaliens votent à une large majorité la confiance au Premier ministre et à son gouvernement, dont ils avaient demandé la démission il y a une semaine.

**2 septembre, Mogadiscio.** Huit millions de dollars de rançon au total, c'est ce qu'exigent les pirates somaliens pour libérer les deux pétroliers malaisiens et le cargo japonais. Les deux pétroliers ont été piratés respectivement les 19 et 29 août.

**2 septembre, Venise.** Projection à la 65ème Mostra du dernier film du cinéaste éthiopien, Haïlé Gerima, *Teza*. Cette fresque historico-poétique retrace le destin d'un Éthiopien plongé dans l'horreur de la Terreur rouge, alors que, comme nombre de ses compatriotes, il avait fondé de grands espoirs dans le nouveau régime.

**2 septembre, Addis-Abeba.** Le responsable des affaires humanitaires de l'ONU, John Holmes, demande à l'Éthiopie de garantir le libre accès à l'Ogaden pour les organisations humanitaires et insiste sur la nécessité du respect des droits humains et civils dans cette région. – CD



## DÉVELOPPEMENT

### Matières premières agricoles Un marché national avec moins d'intermédiaires

Alors que l'agriculture est le secteur d'activité le plus important en Éthiopie, la commercialisation de la production ainsi que les techniques agricoles ont peu évolué et sont restées figées par les pratiques traditionnelles. Le système ancien des marchés agricoles a pour conséquence des coûts plus élevés et il rend les transactions risquées. De ce fait les zones de production sont restées isolées. Alors qu'un tiers seulement de la production arrive sur le marché, les vendeurs et les acheteurs ont tendance à ne s'adresser qu'à ceux qu'ils connaissent, dans la crainte d'un problème de règlement ou d'un produit de mauvaise qualité. Les transactions sont fondées sur un examen visuel sur place afin de s'assurer de la qualité et de la quantité. Ceci augmente les coûts de commercialisation et entraîne une hausse du prix pour les consommateurs. De leur côté les petits paysans, à l'origine de 95% de la production, arrivent sur le marché sans information suffisante et sont à la merci des négociants présents sur le marché de leur région, le seul qu'ils connaissent. Ils ne sont pas en mesure de négocier de meilleurs prix et de réduire le risque de mévente. Et leur récolte peut passer entre les mains de cinq ou six intermédiaires avant d'arriver sur les marchés d'Addis-Abeba et des autres villes.

Il était temps d'instaurer un système de commercialisation avec une meilleure coordination et une mise en relation plus rapide, un système qui protège les intérêts du vendeur et de l'acheteur. C'est ainsi que le marché des matières premières, Ethiopia Commodity Exchange ou ECX, a été lancé en avril dernier. Des opérateurs adhérents de ce marché représentent des négociants en grains, des industries agro-alimentaires, des fermes commerciales, des coopératives, des agences non-gouvernementales. Ils vendent ou achètent des lots de céréales, de légumineuses, d'oléagineux qui ont été amenés dans les entrepôts gérés par ECX. Là des techniciens évaluent la qualité des lots et leur poids. Les échantillons sont contrôlés dans les laboratoires installés dans l'entrepôt. Il s'agit entre autres de garantir la qualité des exportations de sésame et de haricots qui dans le passé ont posé des problèmes de qualité. Les entrepôts sont situés à Bure, Humera, Adama (Nazaret), Nekempte, Shashemene et Addis-Abeba, où se trouve aussi la salle des transactions qui s'apparente à une bourse des matières premières. ECX dispose aussi d'un service d'arbitrage en cas de contestation sur une transaction.

Les acheteurs doivent alimenter un compte spécial et l'organisme est en mesure de garantir le paiement au vendeur. Un système informatique, des écrans plats ou des téléscripteurs répartis dans 20 centres régionaux fournissent les cours en temps réel aux producteurs. Le développement du téléphone mobile contribue aussi à l'information des fermiers qui peuvent étaler leurs ventes pour tenir compte des prix plus favorables. Les productions traitées par le nouveau marché sont le blé, le maïs, le sésame, le haricot. Prochainement le café et le *teff* s'ajouteront à ces matières premières. L'objectif est de traiter 10% de la production commercialisée en Éthiopie. ECX est une société mixte, privée et publique, dont le capital initial est gouvernemental.

**Une économiste à la tête d'ECX.** Mme Eleni Zaude Gabre-Madhin, titulaire d'un doctorat en économie appliquée de l'université de Stanford (États-Unis), a été nommée PDG de ECX lors de la création de ce marché. Elle a occupé un poste d'économiste à la Banque mondiale avant d'être recrutée en 2004 au sein de l'IFPRI (Institut international de recherche sur les politiques alimentaires) pour y diriger le nouveau programme de soutien stratégique pour l'Éthiopie élaboré en commun avec des organismes de recherche éthiopiens. – RW

### Derba. Prêt pour une cimenterie

La Banque africaine de développement et la Banque mondiale ont accordé un prêt de 110 millions \$US au projet de cimenterie de Derba (zone Nord-Shoa) du groupe Midroc, sur un total de 160 millions. C'est le prêt le plus élevé accordé à ce jour à une société privée éthiopienne. Avec la poussée de la construction en Éthiopie, le prix du ciment a fortement augmenté. Les trois cimenteries existantes fournissent 50% des besoins, le reste est importé. À noter que le groupe français Lafarge, leader mondial, s'intéresse au marché éthiopien et étudie la possibilité de construire une cimenterie. – RW

SPORTS

## J.O., Pékin 2008 Le savoir-faire éthiopien

**15 août.** Trois Éthiopiennes prennent le départ du 10.000, en l'absence de Meseret Defar. Elvan Abeylegesse, la Turque est là. Elle prend la tête aux 6.000 mètres pour ne se faire rattraper qu'à la fin de la course par Tirunesh, dont on sait qu'elle préfère accélérer tardivement et coiffer tout le monde proprement. Elle le fait, une fois de plus, et bat le record du monde de la Chinoise Zang, vieux de quinze ans. En seconde position, Elvan, offre une belle première médaille d'argent à son pays d'adoption et un record d'Europe. Larguée, Ejegayehu Dibaba arrive en 14ème position et Mestawet Tufa abandonne. Le même jour se tiennent les qualifications du 1.500 m masculin. Lors du premier tour, Deresse Mekonnen se qualifie ; au deuxième, l'Érythréen Hais Welday échoue, de même que l'Éthiopien Demma Daba au troisième. Sa 7ème position dans la 4ème série permet à Mulugeta Wendimu de se qualifier au temps mais malheureusement, le Djiboutien Mahamoud Farah n'arrive que 9ème. Dans la soirée, les séries du 3.000 m steeplechase féminin. Les Éthiopiennes sont là mais Mekdes Bekele échoue à se qualifier en arrivant 9ème de la série 1, de même que Sofia Assefa, 8ème de la série 2. Dans la série 3, Zemzem Ahmed se qualifie avec une place de 4ème, en 9:25.63.

**16 août.** Séries du 3.000 m steeplechase masculin. Dans la série 1, Nahom Mesfin arrive 5ème et manque la qualification. Jacob Jarso, lui, arrive en tête de la série 2 en 8:16.88 et améliore son record personnel. Dans la série 3, Roba Gary, que l'on voit depuis des années sur la distance, manque la qualification.

**17 août.** À l'aube, départ du marathon féminin. La première Éthiopienne à l'arrivée est Dire Tune qui finit l'épreuve en 2:31:16, en 15ème position. Arrive loin derrière l'Érythréenne Nebiat Habtemariam en 47ème position. Les deux autres Éthiopiennes à prendre le départ, Gete Wami et Berhane Adere, abandonnent quelque part après le 20ème kilomètre qu'elles avaient franchi ensemble, en 14ème et 15ème positions alors que Dire était passée en 6ème position. En finale du 3.000 m steeplechase féminin. Zemzem Amhed arrive 7ème en 9:17.85, sans médaille mais avec un nouveau record d'Éthiopie. Se tient ensuite la demi-finale du 1.500 m masculin. Un Éthiopien dans chacune des séries mais ni Mulugeta Wendimu dans la 1ère ni Deresse Mekonnen dans la 2ème ne parviennent à se qualifier. Enfin, le soir, pour finir en beauté, au 10.000 m masculin Kenenisa bat le record olympique. À l'arrivée : Kenenisa Bekele, médaille d'or (27:01.17), Sileshi Sihine médaille d'argent (27:02.77) puis, l'Érythréen Zersenay Tadesse en 5ème, la légende vivante, Haile en 6ème mais radieux quand même, un second Érythréen, Kidane Tadasse en 12ème

position et un troisième, Teklemariam Medhin, en 32ème.

**18 août.** La semaine commence avec une grande émotion pour l'Éthiopie, Jacob Jarso arrive 4ème au 3.000 m steeplechase et bat le record éthiopien sur la distance, vieux de vingt-huit ans. Le jeune homme espérait une médaille... Il a passé six mois au Japon à courir pour l'équipe Honda, habitué aux conditions climatiques qui prévalent en Asie l'été, les qualifications l'avaient renforcé dans l'idée qu'il était en forme. Pourtant, il est le premier Éthiopien depuis Eshetu Tura en 1980 à Moscou, à figurer en finale du steeplechase et c'est le record de cet illustre aîné qu'il a rafflé.

**19 août.** Séries du 5.000 m féminin. Dans la série 1, Terunesh arrive 1ère, la jeune Turque Alemitu Bekele, 3ème, Meselech Melkamu 4ème. Simret Sultan, Érythréenne, échoue à se qualifier. Dans la série 2, plus rapide, Meseret arrive en tête puis en 5ème position, Elvan.

**20 août.** Séries du 5.000 m masculin. La série 1, la plus rapide, permet à Tariku Bekele, 3ème, Kidane Tadasse, Érythréen, 4ème et Aelemayehu Bezabeh, Espagnol, 5ème, de se qualifier. Dans la série 2, Abreham Cherkos arrive 3ème mais l'Érythréen Ali Abdalla, 5ème, ne courra pas la finale. Enfin, Kenenisa, 3ème de la série 3, se qualifie aussi, évidemment...

**21 août.** Qualifications du 1.500 m féminin. Maryam Yusuf Jamal, de Bahreïn (ex-Zenebech Tola) remporte la série 1 mais les Éthiopiennes Gelete Burka et Meskerem Assefa échouent dans les séries 2 et 3.

**22 août.** Finale du 5.000 m féminin. Deux médailles pour l'Éthiopie, l'or de Tirunesh et le bronze de Meseret. L'argent va à Elvan pour la seconde fois. L'autre "habesho-Turque", Alemitu, est 7ème devant Meselech.

**23 août.** Au tour des hommes pour le 5.000. Kenenisa prend la tête dès les 3.000 et finit seul devant deux Kenyans qui prennent l'argent et le bronze, plus loin, Abreham 5ème et Tariku 6ème. En 10ème place l'Érythréen Kidane Tadasse et à la 11ème, le fraîchement Espagnol Aelemayehu.

**24 août.** Le bouquet final avec le marathon masculin où Tsegay Kebede remporte le bronze en coiffant Deriba Merga qui courait devant lui depuis des kilomètres mais est au bout du rouleau et ne peut que laisser passer son compatriote. L'Éthiopie est là, c'est ce qu'on retiendra puisque peu après arrive en 7ème position le troisième larron, Gashaw Asfaw, suivi par l'Érythréen Yared Asmerom. Le deuxième Érythréen, Yonas Kifle est en 36ème position et le 3ème Tesfayohannes Mesfin ne finit pas la course... Enfin, l'Israélien Seteng Ayele, vétérán entre tous, arrive 69ème. – KG

Le tableau complet des résultats des athlètes d'origine éthiopienne est à lire sur [www.lesnouvelles.org](http://www.lesnouvelles.org)

## Soudan, TENTATIONS DE PAIX ET FOLIES GUERRIÈRES

**Le Japon prépare l'envoi de membres des FAD au Soudan.** « Les membres des FAD seront postés au siège de la mission onusienne au Soudan, où 10.000 casques bleus surveilleront le maintien d'une trêve et effectueront des opérations de déminage. Deux millions de personnes auraient péri lors de la guerre civile qui a sévi 21 ans au Soudan, avant la signature d'un accord de paix en 2005. » [30/07/2008, Radio Japon international]

**Le mandat de la force hybride prolongé d'un an.** « Le Conseil de sécurité des Nations-Unies a prorogé d'un an le maintien de la mission de la paix au Darfour, dans l'ouest du Soudan. 14 des 15 membres du Conseil ont voté en faveur de cette mesure. Les États-Unis appuient la prorogation du mandat de la Minuad, mais se sont abstenus après que leurs objections quant au texte de la résolution eurent retardé le vote de plusieurs heures. » [1/08/2008, La voix de l'Amérique]

**Les États-Unis accusés de soutenir les rebelles du Darfour.** « Les représentants du parlement transitoire arabe qui siège à Damas, accusent l'Amérique et le régime "sioniste" d'avoir apporté leur plein soutien aux rebelles du Darfour. Dans un communiqué publié mardi, ils appellent également le Conseil de sécurité à éviter toute démarche qui risquerait d'attiser la violence au Soudan. » [6/08/2008, La voix de la république islamique d'Iran]

**L'armée allemande poursuivra sa participation aux missions de paix au Soudan.** « Le gouvernement allemand s'est prononcé pour la poursuite de la participation de la Bundeswehr aux deux missions internationales de paix au Soudan. La mission dans le sud du pays comme celle au Darfour dans l'ouest du Soudan, devraient être prolongées jusqu'au 15 août 2009. » [13/08/2008, Deutsche Welle]

**Les fondations d'une paix durable restent fragiles.** « L'accord de paix global au Soudan est toujours sur les rails, a constaté lundi le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, Ashraf Qazi. « Cet accord est mis en œuvre mais les fondations d'une paix durable restent fragiles », a-t-il rappelé à la séance plénière du Conseil de sécurité de l'ONU, avant d'ajouter que la méfiance des deux parties, l'une de l'autre, est le principal obstacle à l'application de l'accord de paix global dans ce pays. » [19/08/2008, La voix de la république islamique d'Iran]

**20 millions de dollars de matériel pour le détachement rwandais.** « Les États-Unis ont offert au détachement rwandais qui participe à la mission hybride Union africaine-ONU au Darfour, la Minuad, du matériel d'une valeur d'environ 20 millions de dollars. L'ambassade des États-Unis au Rwanda a précisé que ce don avait été financé par l'intermédiaire de l'initiative présidentielle en faveur des opérations de paix dans le monde. » [3/09/2008, La voix de l'Amérique]

**Khartoum aurait demandé aux autorités égyptiennes d'abattre les réfugiés soudanais...** « Si l'on en croit le *Washington Post*, depuis que l'Égypte a changé sa politique à l'égard des réfugiés africains qui tentent de franchir la frontière du Sinaï vers Israël, au moins 28 d'entre

eux ont été tués. Les organisations œuvrant en faveur de ces réfugiés, mettent en cause les pressions exercées par Israël et les États-Unis sur l'Égypte pour qu'elle fasse cesser le flux des réfugiés s'infiltrant en Israël. C'est selon elles ce qui a conduit Le Caire à prendre la décision de tirer sur les réfugiés. Selon le *Washington Post*, le gouvernement soudanais aurait également fait pression sur Le Caire pour que les réfugiés soudanais qui tentent de pénétrer en Israël, soient abattus. » [12/09/2008, Kol Israël]

## Somalie, LE TERRIBLE SORT DES POPULATIONS CIVILES

**Vives inquiétudes pour les enfants somaliens.** « L'Unicef a exprimé ses inquiétudes au sujet de l'impact de la recrudescence de la violence sur les enfants en Somalie. L'agence onusienne a indiqué que, la semaine dernière, 7 enfants somaliens avaient été tués dans des combats entre forces anti-gouvernementales et troupes éthiopiennes. » [2/08/2008, La voix de la république islamique d'Iran]

**Au moins 15 morts après un attentat à la bombe.** « Ce matin, l'explosion d'une bombe placée sur le bord d'une route, a tué au moins 15 femmes qui balayaient un quartier sud de la capitale somalienne. Une explosion, particulièrement puissante, dont le bilan reste provisoire. » [3/08/2008, Médi-1]

**Plusieurs dizaines de civils tués.** « En Somalie, des troupes éthiopiennes [auraient] tiré aujourd'hui sur des autocars civils, tuant au moins 30 personnes, à Arbiska, ville à environ 13 kilomètres au sud de Mogadiscio. C'est ce qu'indiquent aujourd'hui des témoins. Un journaliste local a dit que les soldats éthiopiens ont ouvert le feu après qu'un insurgé présumé ait lancé une grenade contre eux. » [15/08/2008, La voix de l'Amérique]

**De nouvelles victimes civiles dans le sud de Mogadiscio.** « De nouveaux combats en Somalie opposaient ce matin, dans le sud de la capitale, des rebelles islamistes à des soldats ougandais de la force africaine de maintien de la paix. Des combats qui ont coûté la vie à au moins 4 civils victimes de tirs ou de l'incendie de leur maison. » [20/08/2008, Médi-1]

**Trois millions de Somaliens auraient besoin d'une aide d'urgence.** « Quelque 3,2 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence en Somalie, soit une augmentation de 77% depuis le début de l'année, selon une étude de l'Unité d'analyse de la sécurité alimentaire. [...] Plus de 8.000 civils ont été tués depuis le début 2007 dans les affrontements entre gouvernement intérimaire somalien et armée éthiopienne d'une part, et insurgés islamistes d'autre part. » [27/08/2008, La voix de la république islamique d'Iran]

**Le Pam s'inquiète du prochain arrêt des escortes militaires.** « Le Programme alimentaire mondial indique qu'il va perdre son escorte militaire à la fin du mois ce qui va mettre en péril environ 150.000 tonnes de vivres destinées à la Somalie.

« Le Pam souligne que depuis août l'escorte fournie par la marine canadienne a permis de livrer 18.000 tonnes d'aide alimentaire à Mogadiscio, mais cet appui doit prendre fin le 27 septembre. » [12/09/2008, La voix de l'Amérique] – AC

# Yémen. Démantèlement d'une cellule présumée d'Al-Qaïda

La lutte contre le terrorisme international, dans la zone Afrique de l'Est-mer Rouge se poursuit, mais avec des fortunes diverses. Ainsi au Kenya Fazul Abdullah Mohamed dont la tête est mise à prix pour plusieurs millions de dollars, a échappé une nouvelle fois aux forces de sécurité. Au Yémen par contre, c'est une cellule d'Al-Qaïda qui a été démantelée, se soldant par la mort de cinq terroristes présumés dont un des dix suspects les plus recherchés par les autorités de Sanaa. Pour clore le chapitre et tenter d'avoir un aperçu des discrètes, voire secrètes, tractations qui entourent les accords diplomatiques liées à la lutte contre le terrorisme international, on découvrira avec intérêt le document émanant des services américains, daté 19 août 1996 et intitulé "Sudan : Bin Ladin's Deal".

**Hamza al-Quaiti, soupçonné d'avoir organisé les actions imputées à Al-Qaïda ces derniers mois au Yémen, était parmi les principaux suspects recherchés dans le cadre de l'enquête concernant différents attentats, dont celui de juillet 2007 qui a coûté la vie à huit touristes espagnols.**

## MALINDI, KENYA

Le 2 août 2008 dans la nuit, Fazul Abdullah Mohamed, ce Comorien d'origine dont la tête est mise à prix cinq millions de dollars, a une nouvelle fois échappé aux forces de sécurité. Agissant sur renseignement, la police kenyane avait monté une lourde opération dans la ville côtière de

Malindi, mais celui qui est accusé d'avoir organisé les attentats contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie le 7 août 1998, a pu s'échapper. Accusés d'avoir hébergé le fugitif, Mahfoudh Ashur, son épouse Lutfiya Abubakar et leur fils Ibrahim Mahfoudh ont été interpellés.

Le 7 août 2008, quelques jours après la capture ratée de Fazul Abdullah Mohamed, l'édition électronique d'un journal kenyan publiait un long article évoquant le double attentat du 7 août 1998. À l'occasion du dixième anniversaire de cette tragédie et s'appuyant sur des documents censés provenir de la CIA, l'auteur de l'article apportait de nouveaux éléments. Ainsi on y apprenait que l'opération aurait dû avoir lieu fin 1996 ou début 1997 et qu'initialement ce n'était pas Fazul Abdullah Mohamed qui en était chargé, mais un certain Abou Obadiyah. Ce dernier qui dirigeait une cellule kenyane de la nébuleuse terroriste depuis octobre 1993, aurait péri dans le naufrage d'un bateau sur le lac

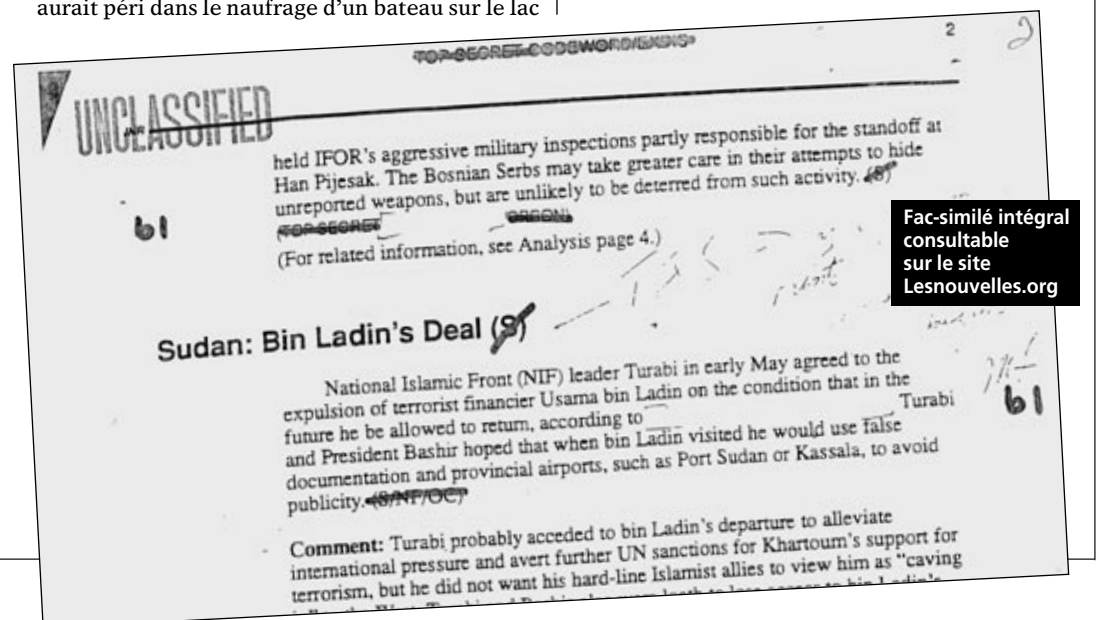
Victoria, alors qu'il se rendait en Ouganda. Autre détail technique, les instructions d'Oussama ben-Laden auraient été d'employer deux fois plus d'explosifs que la quantité utilisée le 7 août 1998...

## YÉMEN, ARABIE SÉOUDITE

On notera début août le démantèlement dans le sud-est du Yémen, d'une cellule présumée d'Al-Qaïda. Ses membres s'apprêtaient à commettre des attentats sur le sol yéménite, mais également en Arabie séoudite. D'ailleurs, lors d'une conversation téléphonique avec le prince *sultan* Ben Abdulaziz le 12 août 2008, Ali Abdullah Saleh a évoqué des documents saisis par les forces de sécurité, qui planifiaient de telles opérations. Le même jour, les autorités yéménites ont annoncé la mort d'un leader de la nébuleuse terroriste. Il s'agit de Hamza al-Quaiti, soupçonné d'avoir organisé les actions imputées à Al-Qaïda ces derniers mois au Yémen. Al-Quaiti faisait partie des dix suspects recherchés par les autorités yéménites dans le cadre de l'enquête concernant différents attentats dont celui de juillet 2007 qui a coûté la vie à huit touristes espagnols. Il se trouvait au nombre des vingt-deux évadés d'une prison de haute sécurité de Sanaa, en février 2006. Ce leader présumé a été abattu lors d'une fusillade avec les forces yéménites de sécurité dans la ville de Tarim, dans la province d'Hadramout. Quatre autres terroristes présumés ont également trouvé la mort lors de cette opération, alors que deux de leurs complices, blessés, ont été arrêtés. Deux officiers de police ont perdu la vie lors des échanges de tirs. À cette occasion, la police a saisi 40 sacs de poudre à fusil, des systèmes explosifs, des grenades à main et des mitrailleuses.

## SUDAN BIN LADIN'S DEAL

Sous le titre de *Bin Ladin's Deal* se cache un document daté du 19 août 1996, à l'origine "Top Secret", mais récemment déclassifié [fac-similé consultable sur [www.lesnouvelles.org](http://www.lesnouvelles.org)]. Il évoque clairement les conditions dans lesquelles Hassan al-Tourabi et Omar Hassan al-Béchir ont accepté de « chasser » Oussama ben-Laden du Soudan. On y découvre ainsi que le chef de la nébuleuse terroriste était cependant autorisé à y revenir à condition d'user d'une fausse identité et d'utiliser des aéroports régionaux tels que Port Sudan ou Kassala, et ce dans un souci de discrétion... – AC



COLETTE DELSOL

## Corne de l'Afrique, la zone à haut risque alimentaire

Trois millions d'enfants de la corne de l'Afrique sont en danger. C'est ce que déclarait, le 5 septembre, le directeur régional de l'Unicef pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, Per Engebak. Premières victimes des effets conjugués de la sécheresse persistante et de la flambée des prix alimentaires, les enfants souffrent du manque d'eau, de nourriture, de soins médicaux et, dans certaines zones, de la guerre. Mais ce sont quatorze millions d'habitants de la Corne qui sont touchés, particulièrement dans le centre et le sud de la Somalie et dans une partie de l'Éthiopie.

En Éthiopie, le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance pourrait atteindre les 4,6 millions, parmi lesquelles plus de 75.000 enfants nécessitent une alimentation thérapeutique. La distribution de Plumpy Nut, supplément nutritionnel très efficace pour contrôler la malnutrition aiguë des enfants, et qui est produit en Éthiopie, est insuffisante pour répondre aux besoins. L'Unicef lance un appel de fonds pour soutenir ce programme jusqu'à la fin 2008.

Certaines régions éthiopiennes sont très affectées : la Région des nations, nationalités et peuples du Sud (SNNPR), l'Ogaden, certaines parties de l'Oromiya. Dans le Wollaïta, des fermiers ont dû puiser dans leurs réserves de semences pour assurer un minimum de subsistance à leur famille. Ils n'ont plus rien pour réaliser les pro-

chains semis, d'où l'intervention de certaines organisations humanitaires qui distribuent des graines à ces fermiers. Ainsi Concern, une organisation irlandaise, a pu fournir des semences et des boutures de patates douces dans plusieurs districts des SNNPR, Damot Woyde, Duguna Fango, Offa, Shashago et Soro. Les pluies ont recommencé à tomber dans cette zone et certains fermiers ont pu commencer à récolter du maïs vert, du *teff* et des fèves. Mais d'autres ont été contraints de recourir à des mécanismes de survie traditionnels, dont notamment la consommation exclusive du *kocho*, une pâte à base de racines et de tiges d'ensete, une fausse banane communément cultivée dans cette région d'Éthiopie. Cet aliment constitue une issue pour ces populations, contrairement à celles d'autres zones éthiopiennes où l'ensete ne pousse pas.

La Somalie connaît une situation humanitaire dramatique. Toujours plongée dans une guerre civile meurtrière, les régions centrale et méridionale sont particulièrement touchées. On estime que 3,2 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence. Malgré tous les appels des institutions internationales, les organisations humanitaires subissent l'insécurité et la violence et ont les plus grandes difficultés à atteindre les personnes déplacées ou celles qui sont isolées dans les villes où les combats font rage. C'est particulièrement le cas du port de Mogadiscio, où transitent

80% de l'aide humanitaire et alimentaire. L'accompagnement, par des navires de guerre, des navires affrétés par le Pam (Programme alimentaire mondial) a permis de réduire les attaques de pirates, mais l'acheminement par voie terrestre reste périlleux.

Au Kenya, on estime que 1,34 million d'habitants sont touchés par l'insécurité alimentaire. L'Unicef fait également état de cas de sévère malnutrition chez des enfants dans plusieurs zones érythréennes et dans la région de Karamoia en Ouganda où 7.500 enfants subissent une grave malnutrition et 35.000 autres à un moindre degré. À Djibouti également, la crise alimentaire et la sécheresse ont durement frappé la population, particulièrement les éleveurs, qui ont perdu une grande partie de leur cheptel, privé d'eau et de pâturages. Également très démunis, les habitants des quartiers populaires de la capitale, incapables d'assumer la forte inflation des prix des produits alimentaires de base.

L'Unicef estime que les prix alimentaires ont plus que doublé au cours des huit derniers mois dans les pays les plus touchés par la sécheresse. Pour la Somalie, l'inflation atteindrait, selon les produits, de 300% à 1.000%. Ces prix exorbitants se répercutent sur les organisations internationales qui ont de plus en plus de mal à s'approvisionner sur les marchés pour les opérations d'urgence, et doivent faire appel à des dons supplémentaires dans un contexte problématique. – CD

### En exerque

« J'ai déjà perdu mes trois dernières récoltes [*de maïs, ndlr*]. Je croyais que j'aurais du rendement avec cette récolte, mais il n'en est rien. J'attends maintenant une aide d'urgence pour nourrir ma famille. »

KUSE GELEBO  
38 ans, paysan d'Arba Minch  
père de neuf enfants

ALAIN LETERRIER

### Yémen. Migrations tragiques

Le nombre de migrants qui tentent la traversée du golfe d'Aden pour rejoindre le Yémen ne cesse d'augmenter. Venus majoritairement de Somalie et d'Éthiopie, ils sont embarqués au port de Bossasso (Puntland) sur des embarcations de fortune et subissent les violences de leurs passeurs. Médecins sans Frontières (MSF), qui a pris en charge le centre de santé du Centre d'accueil d'Ahwar (nord-est d'Aden) et qui assure les premiers soins aux migrants arrivant sur les côtes, note une aggravation des violences contre les émigrants : privation d'eau et de nourriture, brutalités, passagers jetés à la mer... Le nombre de morts, dont les corps sont rejetés par les flots, ne cesse d'augmenter. Le 11 août 2008, ce sont 29 corps qui se sont ainsi échoués sur les côtes yéménites. – AL

### Adoption. Convention de La Haye, protection ou entrave ?

Adoptée par un nombre grandissant de pays, la Convention de La Haye sur l'adoption concerne l'adoption des enfants mineurs dans un pays autre que celui où ils sont nés ; elle a été élaborée pour « garantir que les adoptions internationales aient lieu dans l'intérêt supérieur de l'enfant et le respect de ses droits fondamentaux, ainsi que pour prévenir l'enlèvement, la vente ou la traite d'enfants ». La ratification de cette convention par de plus en plus de pays explique-t-elle la baisse du nombre d'adoptions dans les pays occidentaux ? (1) Probablement pas. Mais les pays d'origine des enfants ont de nouvelles exigences. Certains estiment qu'il est préférable de favoriser l'adoption nationale, d'autres souhaitent accélérer leur développement et répondre ainsi aux besoins des enfants. Pour ce faire, ils exigent des pays candidats à l'adoption des compensations en matière de coopération. La France, comme d'autres pays occidentaux, souhaite améliorer les procédures et renforcer sa coopération avec les pays d'origine des enfants, afin de répondre aux attentes des parents candidats à l'adoption. Sa secrétaire d'État aux Droits de l'homme, Rama Yade, a cependant rappelé que l'intérêt majeur de l'enfant est de grandir dans un milieu familial dans son pays et, seulement si cela n'est pas possible, dans une famille étrangère. – AL

(1) 3.162 enfants étrangers adoptés en France, en 2007 ; 5.100 en 2004. Les trois premiers pays d'origine de ces enfants sont le Vietnam, Haïti et l'Éthiopie, pays qui n'ont pas encore ratifié la Convention de La Haye.

ALAIN LETERRIER

## Darfour. Le camp de déplacés de Kalma attaqué par des forces armées soudanaises

Kalma, l'un des plus importants camps de déplacés du Darfour, a été attaqué par des forces armées soudanaises le 25 août dernier. Selon des témoins, au moins 33 personnes ont été tuées et une cinquantaine d'autres blessées ; les chiffres pourraient être bien plus élevés, compte tenu de la

densité de ce camp. Kalma accueille quelque 90.000 personnes, il se situe à 25 km de Nyala, où stationnent des forces de la Minuad (Mission de maintien de la paix des Nations-Unies et de l'Union africaine). Celles-ci font l'objet de multiples contrôles des autorités soudanaises, ce qui les rend inopérantes. Elles n'ont pu

parvenir dans le camp que plusieurs heures après l'attaque, pour constater les faits. Le responsable de la communication de la Minuad s'est d'ailleurs emporté : « Nous devrions avoir 26.000 soldats et policiers, nous en avons à peine 10.000... Le Darfour est grand comme la France. Pas de route, presque pas d'électricité, une multitude de groupes armés, de bandits et milices de toutes sortes et aucun hélicoptère de transport ou de surveillance. Si nous en avions eus, nous aurions volé de Nyala à Kalma en dix minutes. Il est toujours utile d'avoir des yeux dans le ciel, mais nous n'en avons pas ».

Les camps de réfugiés sont encerclés en permanence par des forces gouvernementales ou des milices. Cette attaque des forces soudanaises a d'abord été justifiée par la recherche d'armes, puis réfutée par les autorités de Khartoum. Les ONG, quant à elles, ont bien constaté les faits. Ainsi MSF a déclaré avoir pu évacuer les blessés les plus graves (49 personnes, dont une est décédée à l'hôpital) vers l'hôpital de Nyala et s'apprêtait à retourner dans le camp pour soigner les blessés moins grièvement atteints. Cette attaque s'ajoute aux inondations qui ont déjà détruit, selon MSF, plus de 6.000 abris. – AL



Soudan / Darfour. Des enfants réfugiés au camp d'El-Salam, près de la ville d'El-Fasher reviennent de la corvée d'eau. Des centaines de milliers de civils, chassés par l'armée et les Janjawid, ont été déplacés aux portes des villes. – Photo d'archives, Jérôme Tubiana.

# Éthiopie, COÛT DES DENRÉES ALIMENTAIRES

## La vie est dure en ville, avec la hausse des prix

### Pourtant, une minorité s'enrichit

ROBERT WIREN

La hausse rapide du coût de la vie en Éthiopie est un phénomène sérieux qui risque de se muer en problème politique à plus ou moins brève échéance si aucune mesure ne vient ralentir l'inflation, surtout celle qui affecte les produits alimentaires. D'autres pays ont déjà connu ce qu'on a appelé des émeutes de la faim. Pour l'hebdomadaire économique britannique *The Economist*, une inflation de plus de 40% et des réserves de change qui ne couvrent guère que six semaines d'importations sont les inconvénients provoqués par une croissance à deux chiffres. Toutefois, ce qui se passe actuellement affecte moins les campagnes que les villes. En effet les prix à la production sont devenus plus rémunérateurs pour les agriculteurs qui représentent la grande majorité de la population. Donc pas de danger de jacqueries paysannes en vue. Par contre les plus grandes villes et particulièrement la capitale qui en 2005 a voté contre le gouvernement, peuvent devenir des foyers de mécontentement qui seront difficiles à calmer avec des discours contre les négociants. Car la hausse des prix touche toute la population, les pauvres en premier mais aussi les gens qui disposent d'un revenu modeste ou moyen. Prenons le cas d'une jeune femme, Sara Aklilu, citée dans l'hebdomadaire *Addis Fortune*. Elle gagne sa vie en fabriquant des vêtements avec sa machine à coudre au marché de Shola. Célibataire de 28 ans, elle parvient à vivre modestement avec les 800 birr que lui rapporte mensuellement son travail. Elle a un loyer de 300 birr et chaque mois elle espère ne pas dépenser plus de 300 birr pour son alimentation. En fait elle n'y parvient pas car les prix augmentent presque chaque jour, en particulier pendant la période qui précède une fête. Or cette année elle n'a pu acheter du beurre et des oignons pour aider sa mère à cuisiner les repas du Nouvel An éthiopien. Le beurre était vendu entre 70 et 75 birr le kilo au Mercato. À Shola il est même monté à 80 birr alors qu'il se vendait à 48 birr l'année dernière. Depuis Pâques les oignons ont augmenté de 1,5 birr par kilo et leur prix a varié entre 6 à 8 birr/kg. Or il en faut de grandes quantités afin de préparer le

traditionnel *doro wat* pour lequel il faut aussi du poulet et des œufs. Le 3 septembre au marché de Shola, le poulet vivant était à 80 birr contre 25 l'année dernière et 35 il y a deux ans. Selon un marchand de volailles, les poulets qu'il achetait 2.000 birr le cent, lui ont coûté 5.000 cette année.

Il semble que les paysans, mieux informés, défendent mieux leurs intérêts désormais. Sara a dû se résoudre à quitter la tontine (*equb*) à laquelle elle participait en versant 100 birr chaque mois, lorsque son propriétaire a soudain augmenté son loyer de 30 birr. D'autres produits alimentaires nécessaires aux repas de fête ont également vu leur prix flamber. Le kilo de *berbere* (mélange de piment et autres épices) a atteint de 42 à 45 birr tandis que les œufs se sont vendus de 1,25 à 1,35 pièce. Enfin le prix d'un mouton, de 450 à 700 birr, a encore monté un peu avant le 11

septembre, mais sans atteindre les 1.000 birr, comme en 2007 pour le Millenium.

Quelle est la cause de cette poussée des prix qui ne peut être expliquée par les seules hausses du prix d'achat aux paysans ? Selon *The Economist*, dans le passé les périodes d'inflation étaient liées à des sécheresses donc à une diminution de la production agricole. Or les quatre dernières années ont été marquées par des récoltes abondantes. Cette fois la hausse des prix est due à une conjonction de plusieurs causes : prix des carburants et des transports, dévaluation de la monnaie, surchauffe due au boom de la construction, et hausse des prix de l'alimentation déjà évoquée. La croissance des dernières années a aussi enrichi une classe d'entrepreneurs et d'hommes d'affaires qui ne regardent pas à la dépense, fréquentent les restaurants, les bars et les centres commerciaux. Cette demande nouvelle est un

facteur de hausse. Il ne faut pas non plus oublier les Éthiopiens de l'étranger, surtout ceux des États-Unis, les plus nombreux, qui sont les principaux clients des promoteurs. Habités aux prix américains, ils achètent des villas neuves à Addis-Abeba pour leurs vieux jours ou pour les louer aux diplomates et aux fonctionnaires internationaux. *The Addis Connexion*, un bimensuel économique qui est aussi distribué aux États-Unis, cite des prix allant de 250 à 400.000 \$US pour une maison de 4 pièces sur deux niveaux, terrain de 500 m<sup>2</sup>, dans le quartier de Bole alors qu'une maison comparable à Dallas coûte moins de 200.000 \$US. On constate donc que si l'économie éthiopienne a connu un dynamisme certain depuis quelques années, le revers de la médaille c'est un écart grandissant entre une minorité de nouveaux riches et une population urbaine qui voit des changements mais n'en profite pas vraiment. – RW

## Au courrier

### Un bel hommage au Pr Berhanou

M. Alain Gascon, Paris (France)

Les N.A. démontrent qu'on peut écrire sur l'Éthiopie en français avec un succès certain. Jusqu'à présent vous avez maintenu un équilibre subtil entre politique et culture (l'une ne va pas sans l'autre) et maintenu un bon niveau d'impartialité (que je préfère à objectivité).

« Comme tous les éthiopiens de ma génération et des générations suivantes, j'ai appris avec tristesse la disparition de Berhanou Abebe que j'ai rencontré en septembre 1969. Même si beaucoup de témoignages ont été publiés dans le n°63, je voudrais insister sur son œuvre maîtresse : *Évolution de la propriété foncière au Choa (Éthiopie) du règne de Ménélik à la Constitution de 1931*, parue chez Genthuier, à Paris en 1971. Berhanou était juriste et, dans cet ouvrage, issu de sa thèse, il fait montre d'une subtilité d'analyse remarquable. On peut regretter qu'il n'ait pas donné une suite à ce travail. Le droit était son domaine d'excellence. C'est ainsi qu'il fut dépêché au tribunal d'Arusha. Par ailleurs, ce fut un personnage complexe, pétillant d'intelligence et de séduction, mais toujours fidèle en amitié. – AG

## Plus de culture, l'emploi, la terre

Mme AMS, Châlons-en-Champagne (France)

La famille S. est abonnée à votre lettre depuis de nombreuses années maintenant. Mes fils adoptifs d'origine éthiopienne lisent, mais nous aussi, avec intérêt. Il est vrai que vos articles sur la politique dans cette région de l'Afrique de l'Est sont longs et nombreux. Probablement, il serait plus intéressant de synthétiser. Il est vrai que plus d'articles sur la culture et la société ne feraient pas de mal.

« Par ailleurs, les articles économiques sur certaines implantations occidentales ne sont traités qu'à charge (tout est beau puisque des emplois sont créés !) mais rien n'est si simple ! Et si les emplois sont créés en nombre c'est aussi souvent pour utiliser une main d'œuvre sous-payée et sans droit ! Il serait donc intéressant que vous fassiez une enquête approfondie sur les bénéfices effectifs apportés par la culture de fleurs aux salariés et à la population. Comment les compagnies occidentales ont-elles eu accès à la terre ? Ces terres étaient-elles cultivées précédemment ? Si oui, que sont devenus les anciens agriculteurs ? La même enquête pourrait être faite sur l'implantation des vignobles Castel [...] ». – AMS

# Somalie, PIRATES DU GOLFE D'ADEN

## À l'abordage d'une nouvelle économie !?

COLETTE DELSOL

Les attaques de pirates contre les navires étrangers se multiplient au large de la Somalie. L'Organisation maritime internationale (OMI) lance un signal d'alarme au Conseil de sécurité de l'ONU depuis plus de deux ans, lui demandant d'intervenir. Le 2 juin dernier, le Conseil a décidé, en accord avec le gouvernement de transition somalien, d'autoriser l'intervention de bâtiments de guerre étrangers dans les eaux territoriales somaliennes, pour une durée de six mois qui sera vraisemblablement prorogée.

Si cette résolution a satisfait les armateurs, les assureurs et autres navigateurs, elle n'a pas permis d'enrayer le phénomène. Au contraire, serait-on tenté de dire, au vu du nombre d'attaques qui se produisent dans la région ces derniers mois (11 attaques en deux mois).

La piraterie est une manne, mais pour qui ? Certains experts estiment qu'il existe cinq grands groupes de pirates qui opèrent sur les quelque 3.000 km de côtes. Ils sont tous liés à des chefs de guerre qui auraient des liens plus ou moins proches avec le gouvernement de transition.

On parle aussi d'une piraterie de "régulation" qui consisterait à empêcher la pêche illégale ou le dépôt de déchets toxiques dans les eaux somaliennes ; argument repris récemment par l'Érythrée. Les Nations-Unies, elles-mêmes estiment que le pays perd chaque année près de 100 millions de dollars à cause de la pêche illégale par des pays aussi divers que l'Espagne, la Corée du Sud et l'Égypte. Ce qui expliquerait les attaques de plus en plus fréquentes contre les bateaux de pêche étrangers – ce thonier français, par exemple, ayant subi une attaque à la roquette le

12 septembre au large des Seychelles. Même si l'argument de protection nationale "en sous-traitance" ne peut justifier à lui seul ces actes de piraterie, il est probable que certains armateurs profitent du chaos politique somalien pour piller ou polluer les eaux somaliennes.

En tout état de cause, la piraterie rapporte gros. Les rançons demandées, et payées, atteignent des sommets. 800.000 \$US pour un cargo allemand ; 700.000 \$US pour un cargo hollandais ; 1,6 million \$US pour un brise-glaces danois ; les propriétaires du yacht de luxe Le Ponant auraient payé 2 millions \$US pour le faire libérer. Les navires sans valeur aux yeux des pirates, sont utilisés comme "bateaux-mères" à partir desquels ils lancent des attaques contre d'autres bâtiments.

La prise par les pirates du cargo Faina, chargé d'armes a déclenché une vive réaction des marines de guerre étrangères qui se sont empressées d'envoyer sur place une véritable armada. Après avoir sollicité l'appui des puissances internationales pour l'éradication de la piraterie, le gouvernement de transition somalien revoit sa position. Il considère le déploiement de navires de guerre étrangers comme unilatéral et en violation de la souveraineté nationale somalienne. Mohamed Jama Ali, directeur général du ministère somalien des Affaires étrangères a déclaré à Xinhua que « ces vaisseaux de guerre facilitent même le paiement de rançons aux pirates ». Selon lui, la reconstitution d'un corps de garde-côtes somalien serait plus efficace pour résoudre les problèmes de piraterie. Le déploiement annoncé de bâtiments de guerre de l'Otan n'est peut-être pas étranger à cette prise de position somalienne. – CD

## tous aux abris

ALAIN LETERRIER

### Combattre ou voyager, il faut choisir...

Osman Saleh Mohammed, ministre des Affaires étrangères d'Érythrée, s'est vu refuser un visa pour entrer au Canada. Raison invoquée : il a été membre du Front populaire de libération de l'Érythrée (FPLE) et à ce titre a été engagé dans le renversement d'un gouvernement (fut-il celui dictatorial du lieutenant-colonel Mengistu Haile-Mariam) par la force. *Dura lex sed lex*. M. Osman Saleh Mohammed devra faire preuve de patience. Un autre "subversif", Nelson Mandela, n'est sorti des listes noires des services de l'immigration américains qu'en juin de cette année. – AL

# Gebre-Kristos Solomon, PEINTRE TRADITIONNEL : « On dit de mon grand-père qu'il a été le premier peintre éthiopien »

PROPOS RECUEILLIS PAR KATIA GIRMA

KATIA GIRMA / LNA

Je connais *ato* Gebre-Kristos Solomon depuis plusieurs années maintenant. À la recherche d'art éthiopien de qualité, j'ai découvert par hasard à deux pas de l'hôtel Taïtu son échoppe. Quand on y entre, on est un peu étourdi par l'amoncellement d'objets et surtout, par les murs recouverts d'œuvres d'art, dont même le novice en la matière sent qu'elles sont de qualité. *Ato* Gebre-Kristos propose à la vente ses œuvres mais aussi des œuvres confiées par des confrères. On en trouve pour toutes les bourses et de différents styles, même si la dominante est traditionnelle. Un lieu à recommander aux amateurs.<sup>(1)</sup>

(Addis-Abeba, 4 juillet 2008)

Les nouvelles d'Addis. Depuis quand votre galerie est-elle ouverte ?

Gebre-Kristos Solomon. C'est mon père qui a établi notre boutique il y a quarante ans environ, dans les années 60.

LNA. À l'époque, la proximité de l'hôtel Taïtu était-il un argument solide pour s'installer ?

GKS. L'hôtel Taïtu est le premier hôtel de standing fondé à Addis-Abeba. Maintenant aussi, les touristes viennent mais ils ne sont pas si nombreux que ça. Pour ma part, j'ai des clients à l'étranger et beaucoup d'habitues.

LNA. Quelles sont les nationalités les plus représentées dans votre clientèle ?

GKS. Les Espagnols viennent beaucoup, ils ont l'amour de la peinture. J'ai aussi beaucoup d'habitues en France. Les Américains viennent aussi beaucoup et l'un d'eux m'a fait une importante commande, car je travaille aussi sur commande.

LNA. Quelles ont été vos principales expositions ?

GKS. J'ai exposé à l'Alliance française en 1971 (1978-79 du calendrier grégorien), le directeur en poste à l'époque m'avait beaucoup soutenu. Les Français, des individus ont acheté un certain nombre de mes tableaux. Ensuite, à deux reprises, j'ai participé à des expositions collectives organisées à l'Alliance, en 1973 (1980-81) et en 1974 (1981-82) il me semble.

En France, Marc Audouin m'aide beaucoup, il m'envoie de la peinture et des livres d'art. Je voudrais profiter de cette occasion pour le remercier.

LNA. Quelles sont vos envies ?

GKS. Si les circonstances s'y prêtent, j'aimerais beaucoup faire des expositions à l'étranger. Dans les années 70, après une exposition à l'Alliance réalisée avec Teshome Bekele et Tebebe Tesfa, nos œuvres ont été vendues en France ; mais nous n'étions pas présents en personne. Dans les années 80, j'ai participé à une exposition à l'ambassade des États-Unis avec ces deux mêmes artistes et deux autres encore. J'y ai notamment exposé une toile représentant les douze Apôtres dans une croix qui a été vendue dans les quelques minutes après le début du vernissage à une dame de l'ambassade de France.



Gebre-Kristos Solomon, Addis-Abeba, 4 juillet 2008  
L'artiste pose devant sa boutique, avec une toile réalisée pour un commanditaire américain.

Je devais faire une exposition en Afrique du Sud et en Tanzanie ce mois-ci mais des troubles sur place nous ont forcés à annuler le projet.

LNA. Où aimeriez-vous voyager ?

GKS. Je pense que, des pays étrangers, ce sont la France et l'Italie qui pourraient être les plus intéressants à visiter pour moi dans le cadre de mon travail, à cause de la richesse de leur patrimoine artistique.

LNA. Comment êtes-vous venu à la peinture ?

GKS. La peinture, c'est de famille pour moi. Mon père et mon grand-père étaient peintres. On dit de mon grand-père qu'il a été le premier peintre éthiopien mais il en a existé bien d'autres avant lui, c'est juste que c'est le premier dont on a parlé. Mon grand-père et mon père ont des toiles exposées au Musée national d'Addis-Abeba et au musée d'Ethnologie. Il y a aussi une de leurs œuvres exposée à la cathédrale Giyorgis. On trouve leur biographie dans l'ouvrage "A Short Biography of Ethiopian Painters".<sup>(2)</sup>

LNA. Et vous avez choisi de suivre leurs traces ?

GKS. Pas vraiment. Au départ, je voulais être chanteur. Après l'école secondaire, je suis entré dans une école de musique, il y en avait trois à l'époque, mais mon père s'y est opposé. Il m'en a retiré et m'a fait mettre en prison.

LNA. Alors, vous avez abandonné la chanson ?

GKS. Oui mais par la suite, j'ai chanté ponctuellement dans deux night-clubs, le *Zula* et le *Vénus*.

LNA. Votre père fut-il votre seul maître ?

GKS. Finalement, j'ai étudié pendant trois ans à l'école des Beaux-Arts Germain Itégé dont je suis sorti diplômé.

Plus tard, je suis entré à l'université, j'ai suivi des cours du soir à la section des Beaux-Arts. Entre-temps, j'avais travaillé avec des agences de voyage et avec la Tourism Commission mais ensuite, je suis retourné travailler avec mon père. À l'université, j'ai fait un module complémentaire de deux ans (extension)

LNA. Que cela vous a-t-il apporté ?

GKS. Le syncrétisme entre la tradition, apprise à la maison et la modernité.

LNA. Quels sont vos travaux en cours ?

GKS. Je suis en train de réaliser une série de toiles représentant Haylä Selasé et des dirigeants du monde. Je réalise ces tableaux d'après photo pour un comman-

ditaire américain qui compte ouvrir un lieu sur l'Empereur.

Il y en a une qui le représente avec le roi Juan Carlos lors de sa visite en Éthiopie et une autre avec Nasser [notre photo]. Je suis en train d'en peindre une troisième avec le général de Gaulle et il y en aura aussi une avec la reine Victoria.

LNA. Votre oncle peintre, qu'est-il devenu ?

GKS. Il s'appelait Girma Belachew. Il est parti s'installer au Japon. Il a fait carrière là-bas, il était assez connu. Il y a vécu vingt-cinq ans avant d'y décéder. Il avait épousé une Japonaise, une dame charmante qui continue à nous envoyer ses vœux de bonne année. Elle n'y a jamais manqué. J'ai eu l'occasion de les rencontrer ainsi que leur fille, ma cousine, qui vit maintenant aux États-Unis.

Addenda. – Après cet entretien, en lisant l'article que lui a consacré Mohamed Idriss dans le n° 25 d'*Enbilita*, du 13 juin 2008, j'apprends que les tasses que je viens de m'offrir sont dues à Gebre-Kristos, dans tous les sens du terme... En effet, récemment, des tasses et de la vaisselle avec un décor relatant l'histoire de la reine de Saba sont sorties sur le marché mais, alors que les peintures sont les siennes, il n'a été payé que 4.000 birr (environ 500 euros) pour ce travail, ce qui représente une somme très modique. En outre, son nom ne figurait même pas sur les objets. Mais, il me l'a dit à moi aussi, il a pour habitude de prendre ses œuvres en photo alors, espérons que cela permettra que justice lui soit rendue. Par ailleurs, *ato* Gebre-Kristos a été interviewé il y a quelques mois par l'artiste Zeleke Gessesse,<sup>(3)</sup> dans le cadre d'un documentaire réalisé par les Films Interloper et présenté depuis à Chicago, *The Greatest Gift : The Story of One Love Africa Schools*.

À noter enfin, une exposition de ses œuvres à Mexico et des articles sur son travail dans plusieurs revues étrangères, notamment hollandaise et sud-africaine.

Quant à son oncle japonais, de plus amples informations sur son œuvre dans une prochaine livraison, promis ! – KG

(1) Contact : geyeshope@yahoo.fr

(2) « Germawit eTégé yä ejj Tebäb temheret bét ».

(3) Fondateur de "One Love Africa", ONG qui ouvre des écoles en Éthiopie.

## Un blog. "I Have No Tribe, I'm Sudanese"

« Je n'appartiens à aucune tribu, je suis Soudanaise ». C'est le nom du blog de Kizzie Shawkat (pseudonyme), une Soudanaise qui fait des études à l'étranger, mais qui a décidé de s'exprimer sur son pays. Elle reconnaît éviter de parler de l'Égypte où elle réside, mais entend faire connaître tous les aspects du Soudan, les positifs et les négatifs. Son grand succès de blogueuse, un article sur les mutilations génitales féminines, contre lesquelles elle veut lutter, mais qu'elle refuse de voir associer à l'islam. Ses autres tribunes, le combat pour l'égalité des sexes, les bonnes nouvelles du Soudan et des Soudanais.

Dans une interview accordée à l'Arab Press Network (APN), Kizzie Shawkat déclare : « En tant que Soudanaise, je n'ai pas d'endroit où exprimer mes opinions sur différents sujets relatifs au Soudan, no-

tamment la politique ». Reconnaisant que « les journalistes dans des dictatures comme le Soudan souffrent énormément. Leur travail est constamment censuré et leur vie privée sans cesse violée. Mon blog protège ma vie privée ».

Kizzie Shawkat estime que les Africains, les Soudanais en particulier, ne peuvent attendre l'aide des autres, qu'ils doivent être des citoyens actifs pour apporter la paix et la démocratie dans leur pays.

La blogueuse attendra cependant d'obtenir son diplôme pour sortir de l'anonymat, afin d'éviter à ses parents d'éventuelles représailles.

Voilà peut-être l'émergence d'une nouvelle génération soudanaise, ouverte sur le monde et exigeante pour son pays. – CD

www.wholeheartedly-sudaniya.blogspot.com/

## Sudan. Attack on a displaced people camp

Alain Leterrier  
LNA 64, page 5

On 25 August, Kalma, one of the largest camps for displaced people in Darfur (± 90,000 people) was attacked by Sudanese armed forces. Witnesses say at least 33 people died and some 50 were wounded, but figures may well rise. Unamid forces in Nyala, 25 km away, managed to make it past Sudanese checkpoints hours later, arriving after the event. In an outburst, their Communications Officer bemoaned troop shortages (10,000 soldiers and policemen instead of the scheduled 26,000) to control an area the size of France overrun by armed groups and the lack of helicopters with which they could have been there in 10 mn.

Refugee camps are constantly surrounded by government forces or militias. Sudanese Forces justified their attack, saying they were looking for weapons, a claim later denied. The NGO witnessed events and MSF claims to have rescued 49 of the victims, taking them to Nyala Hospital (where one died) before returning to the camp for more. The attack comes off top of floods that have already swept away 6,000 homes. – AL

## Les nouvelles d'Addis

Les nouvelles d'Addis (LNA)  
BP 102  
51210 Montmirail  
France

Site internet : [www.lesnouvelles.org](http://www.lesnouvelles.org)

Tél. 33 (0)3 26 81 30 21  
Fax 33 (0)3 26 81 32 79

LNA n° 64, septembre-octobre 2008  
Comprend un supplément magazine de 16 pages ne pouvant être vendu séparément  
Imprimé à 1.200 exemplaires  
Dépôt légal à parution

Directrice de la publication  
Directrice de la rédaction  
Colette Delsol  
e-mail : [direction@lesnouvelles.org](mailto:direction@lesnouvelles.org)

Comité de rédaction  
e-mail : [redaction@lesnouvelles.org](mailto:redaction@lesnouvelles.org)

Afework Girma, Ali Youssouf, Aynalem, Hamad-bala, Jacques Bureau (†), Alain Charret, Colette Delsol, Bernard Faye, Katia Girma, Ilwaad Nuur, Alain Leterrier, Mickaël Ali, Paul-Alain Prigent, Robert Wiren, Selamawit-Mariam Syoum

Marketing & Sales for Africa  
Abeba Lakew  
P.O. Box 101680, Addis-Abeba  
e-mail : [issake@ethionet.et](mailto:issake@ethionet.et)  
Tel. : 0911 25 01 70

Édition  
Édité par la sarl Moulin du pont (MDP)  
Gérant Paul Abram, RCS Paris B 418 576 559.  
Imprimé par IDG (F-52201 Langres Cedex)

Tarif des abonnements  
1 an France métropolitaine . . . . 32 euro  
1 an international . . . . . 37 euro  
Réduction étudiant (sur justificatif) . . . . . -20%  
1 an soutien . . . . . 80 euro

Règlement  
Chèque ou virement à l'ordre de "MDP"  
Pour les virements, nous demander un RIB  
Paiement en ligne sécurisé sur  
notre site internet, [www.lesnouvelles.org](http://www.lesnouvelles.org)

## Beekeeping A project in Afar region

Colette Delsol  
LNA 64, page 22

Kelissa, an association based in Lozère, a French region well known for its harsh geography and the deep attachment of its inhabitants to their land has launched a truly wonderful project in Afar territory, an area with which it has much in common.

Along the River Awash people collect wild honey but, in doing so, often destroy the swarms of bees or the trees themselves. Initially the plan was for two Afar women to travel to France to learn modern beekeeping techniques but it was then decided that it would be better to send a delegation from Lozère to evaluate production sites.

In 2006, a first trip was made to Hanle Dabi, a village in Ethiopia's Afar region. A few hives were purchased with the help of UNAF, French National Apiculture Union and two courses were staged to teach techniques such as bee life cycles, how to build hives or how to process and package honey.

Local materials were used to build a store for equipment and the honey collected. There remained the problem of predators. Guards were recruited to watch over the hives. The task is now so popular that, according to rumour, the local women are jealous of the bees. For the project to work and honey production to develop in the region, the local inhabitants need a number of basic facilities. Kelissa is working on this, rebuilding a bridge over the River Awash to shorten the distance to Awash and its markets by road and save hours of walking time.

Another problem is education, since teachers, who tend to be from another parts of the country and have difficulty adapting to the area's harsh living conditions, often abandon the local schools. Only the village chief and one of the bee cooperative's managers can read and write. Better education would be one way of stamping out barbaric practices (notably female genital mutilation) and provide health and environmental information. Such is the opinion of Laure Molines, a student at Saint-Chély d'Apcher (Lozère), who is working on an educational project of this type.

The Kelissa project has already done wonders: the number of hives is growing, village people have learned modern techniques that help them boost their income but road, school or health requirements remain enormous and all help will be gratefully received. – CD

INFORMATION AND SUPPORT  
Kelissa, 3 lotissement Lou Clapio,  
F-48000 Rouffiac  
[genevieve.molines@educagri.fr](mailto:genevieve.molines@educagri.fr)

## LNA DEBATES

## Ethiopia. Prices are rising. People face hard time in the cities. A minority grows rich

Robert Wiren, LNA 64, page 6

The quick rise of the cost of living in Ethiopia has become an important problem which may turn into a political issue if nothing is done to slow down inflation, particularly regarding food products. Other countries have witnessed riots caused by hunger. According to the British weekly magazine *The Economist*, this inflation rate of over 40% is a direct consequence of the economic growth.

What is happening today has less impact on rural areas than on cities. Farmers get a better price for their products and are unlikely to rebel. Discontent is more likely to stir up in bigger cities however, where the rise in prices affects everyone and not only the poorest. Especially in the capital city, which voted against the government in 2005.

The weekly paper *Addis Fortune* gives the example of Sara Aklilu, a woman tailor. She manages to live modestly with 800 birr per month, pays a rent of 300 birr, and tries not to spend over 300 birr for food. This has now become impossible and this year, she was not able to buy the onions and butter for her New Year's eve dinner. Butter is sold for over 70 birr/kilo when it was sold 48 birr last year. A kilo of onions which did not use to exceed 1.5 birr, can now reach 6 to 8 birr.

In the past, periods of inflation were directly related to draught, which caused a fall-off in production. While the harvest has been abundant for the last four years, the actual rise in prices is due to the conjunction of several factors: price of the fuel, currency devaluation, a sudden growth of the construction industry and the increase of the prices of food products.

The recent economic growth has caused the emergence of a new social class of business people who contribute to the increase of prices. Ethiopian expatriates, mainly from the United States, also take a large part in the huge increase of real estates prices.

The Ethiopian economy has been dynamic over the last years, but on the other hand there is an increasing gap between a minority of rich people and a majority of the population, which doesn't profit from the growth. – RW

## Somalia. Aden's Gulf pirates

Colette Delsol, LNA 64, page 6

Pirate attacks on foreign ships off the Somali Coast are increasing. For over 2 years, the International Maritime Organisation (IMO) has urged the UN Security Council to intervene. Finally, with the agreement of Somalia's Transitional Government, the Council has decided to allow foreign ships to intervene in Somali waters for a 6-month period, probably to be extended. This decision may have satisfied shipping circles but the number of attacks has grown (11 in two months). Who stands to gain? Some experts say 5 big pirate groups operate along the 3,000 km of Somali coast, all linked with War Lords, themselves more or less closely tied to the Transitional Government. Some countries claim the role of the pirates is to prevent illegal fishing and discharge of toxic waste in Somali waters. Even the UN estimates that the country loses nearly USD 100 million a year from illegal foreign fishing, which may, for example, explain the attack on a French tuna fishing boat off the Seychelles on 12 September. Even if such losses are no excuse to turn to piracy, some shipowners may be using current political chaos to plunder or pollute Somali waters. Piracy is lucrative, as shown by the ransoms paid: USD 2 million to rescue the luxury French yacht *Le Ponant*. Boats do not interest the pirates, who only use them to attack other vessels. After asking the international community for help, Somalia re-examines its position. It considers the deployment of foreign warships as unilateral and as a violation of its national sovereignty. Mohamed Jama Ali, director of the Somalian Foreign Office told Xinhua: "these vessels facilitate even the payment of ransoms to the pirates". He considers it would be more effective to help Somalia rebuilding a coastguards corps to stamp out the problem of piracy. – CD

## Gebre-Kristos Traditional painter

interview by Katia Girma  
LNA 64, page 7

At Gebre Kristos Solomon's shop is just a few steps from the Taitu Hotel. It is here that he sells his own and fellow artists' works. Though most of the paintings are traditional, there are several styles. (A.A., 07.04.2008)

– *How long has your shop existed?*  
– It was founded by my father about 40 years ago. The Taitu Hotel was the first high-class hotel in the capital. It is still frequented by tourists, though not so many. I have clients who live abroad and many regulars.

– *What are their nationalities?*  
– A lot of Spaniards, who are very keen on art. I also have regular customers in France. We get many American visitors, and I'm working at the moment on an order for one of them.

– *Your main exhibitions?*  
– At the Alliance Française in 1971 Eth. C. The Director at the time was very supportive and several private French buyers purchased my works. I also took part in group exhibitions at the Alliance in 1973 and 1974 Eth. C. and at the American Embassy in the eighties, with Teshome Bekele and Tebebe Tesfa. Marc Audouin, in France, is very kind, sending me paint and art books.

– *Do you have any wishes?*  
– I would like to show my work abroad. My work was sold in France after one of the exhibitions I mentioned but neither I nor my colleagues attended.

– *Where would you like to go?*  
– I think I would most like to visit France and Italy because of their artistic heritage.

– *How did you come to be a painter?*  
– It's in the family. My father and grandfather were painters and my grandfather was the first Ethiopian painter talked about, even there were many others before him. Both have paintings on display in Ethiopian Museums and are mentioned in *A Short Biography of Ethiopian Painters*.

– *Did you choose to follow in their footsteps?*

– I wanted to be a singer but my father objected and stopped me. But later, I sang in a number of nightclubs.

– *Was your father your only mentor?*  
– I graduated from Etege Fine Arts School and from A.A. University where I attended night classes. There I learned how to reconcile tradition, which is what I learned at home, with modernity.

– *Your current work?*  
– For an order, I'm painting a set of canvases of Emperor Hailé Selassie with world leaders.

– *What about your uncle, who was also a painter?*

– His name was Girma Belachew. He married a Japanese woman, lived in Japan for over 25 years and died there. – KG